17

Rev. fr. Ent., (N.S.), 1 (3), 1979.

UN NOUVEAU GENRE AFROTROPICAL DE MYCOMYINI [DIPTERA MYCETOPHILIDAE]

PAR

Loïc MATILE

Laboratoire d'Entomologie, Museum national d'Histoire naturelle, 45, rue de Buffon, F — 75005 Paris.

SUMMARY

The new genus Dinempheria (type species: D. cobaltiella, n. sp.) is described (male, female, larva). A key to the genera of Afrotropical Mycomyini is given. The type species and five species belonging to its group are described and illustrated.

Mots-clés : Diptera, Mycetophilidae, Mycomyini, nouveau genre, nouvelles espèces, région afrotropicale.

Les Mycomyini de la région afrotropicale, très nombreux et diversifiés, sont encore fort peu connus. Ils n'ont longtemps été représentés, dans la littérature, que par quelques espèces appartenant aux genres Mycomya Rondani et Neoempheria Osten-Sacken. Les recherches entreprises sur ce groupe depuis une dizaine d'années m'ont permis d'y ajouter les genres Viridivora Matile, Parempheriella Matile, Mycomyiella Matile, Syndocosia Speiser et Moriniola Matile (Matile, 1972, 1973a, 1973b, 1974, 1976a, 1976b). Le but de la présente note est de faire connaître un nouveau taxon appartenant à cette tribu, le genre Dinempheria, nov.

Les genres actuellement connus de la région afrotropicale se sépareront au moyen de la clé ci-dessous, mais on notera que quelques espèces encore non décrites se rangent difficilement dans l'un ou l'autre, et nécessiteront sans doute l'établissement de taxa nouveaux de rang générique ou subgénérique.

Clé des Mycomyini afrotropicaux

	Des ocelles
	Tibias avec des macrochètes
3.	Fourche cubitale complète; des soies scutellaires apicales longues; pièces buccales normales ou allongées
4.	R4 présente, costale dépassant ou non l'apex de R5
5. —	Pleurotergites nus; lobe anal normal
6.	Costale dépassant l'apex de R5
7.	Une <i>vena spuria</i> ; sc complète, ailes plus ou moins fortement tachées

DINEMPHERIA, N. GEN.

Mycomyini de taille grande ou très grande (certaines espèces ont une envergure approchant les 2 cm), différant notamment de Neoempheria par la costale ne dépassant pas R5, celle-ci atteignant l'apex de l'aile, et de Mycomya par la présence d'une vena spuria (placée entre R5 et M1, comme chez Neoempheria); se distingue de ces deux genres par le lobe anal réduit et la présence de soies postnotales (existent chez quelques Mycomya). Distincts de tous les autres Mycomyini par les pleurotergites ciliés, et l'existence de plis sclérifiés entre les branches des fourches médiane et cubitale, ainsi qu'entre ces deux fourches.

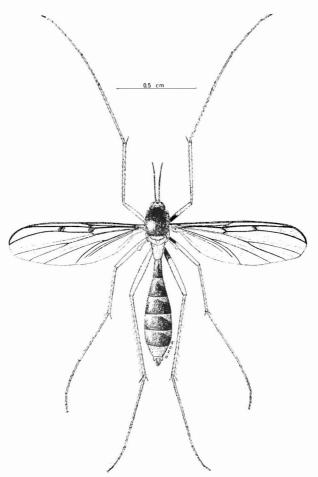


Fig. 1, Dinempheria marasmiella, mâle, habitus.

 $\Im \mathcal{Q}$. — Tête (fig. 2): yeux finement pubescents, non encochés au niveau des antennes. Occiput sétifère, portant des soies nombreuses, courtes et couchées. Deux ocelles situés sur un calus saillant, nettement délimité; soies ocellaires petites, ne dépassant pas le calus en avant. Front nu. Antennes (fig. 3) courtes, de 2+14 articles, les articles basaux non globuleux; soie pédicellaire n'atteignant pas l'apex du premier flagellomère. Flagellomères non pédonculés, nettement plus longs que larges, le dernier allongé, fusiforme et apiculé (fig. 3a). Pas de macrochètes flagellaires. Face large, velue à la marge inférieure. Clypéus large, portant des soies dispersées. Trompe allongée, aussi longue que la hauteur de l'œil, l'allongement provenant de celui du clypéus en avant, du prémentum en arrière; labelles longues, repliées en arrière. Palpes de trois articles en plus du palpifère. Premier palpomère court et très épais, deuxième plus long et plus mince, troisième allongé, filiforme et pendant; palpomères 1 et 2 apiculés.

Thorax : prothorax fortement rétréci sur la ligne médiane; prosternum dénudé. Scutum portant des soies acrosticales et dorsocentrales disposées en rangées très régulières, largement séparées par des bandes nues. Dorsocentrales longues, entremèlées de soies plus courtes, et moins régulièrement disposées. Dorsocentrales préscutellaires peu développées, à peine plus longues que les précédentes. Scutellum de taille moyenne, arrondi, toute la face postérieure sétifère. Au moins une paire de soies scutellaires apicales longues, rapprochées de la ligne médiane, souvent une ou deux paires de scutellaires externes plus longues que le reste. Postnotum large, saillant, portant des soies apicales plus ou moins nombreuses (parfois une seule paire), avec des cils additionnels latéraux ou apicaux, quelquefois absents, ou bien au contraire ils sont seuls présents et les soies sont absentes. Pleures nus, sauf le pleurotergite, saillant et portant des cils, plus ou moins nombreux et développés, vers la marge postéro-externe.

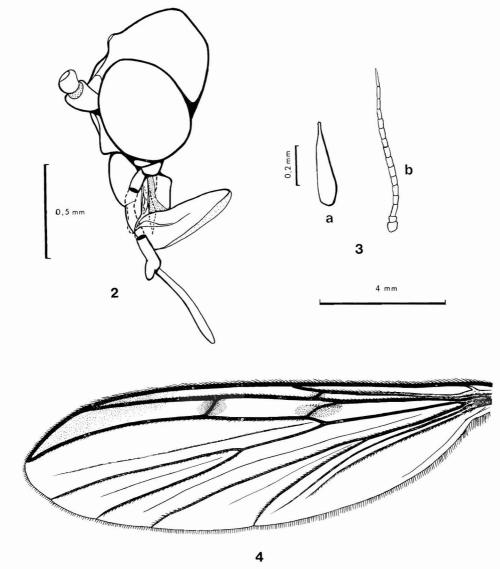


Fig. 2-4, Dinempheria cobaltiella : 2, tête, vue latérale (une partie des palpes supposée coupée). — 3a, dernier flagellomère antennaire. — 3b. antenne. — 4. aile. Même échelle pour les figures 3b et 4.

Ailes : allongées, plus ou moins tachées, lobe anal réduit, parfois fortement (fig. 4). Membrane dépourvue de macrotriches. Costale atteignant l'apex de l'aile et ne dépassant pas l'embouchure de R5. Sous-costale longue, se terminant sur la costale après l'apex de

la cellule basale. Sc2 présente, proche de l'apex de sc1. Nervure R1 sub-rectiligne; R4 présente, la cellule radiale plusieurs fois plus longue que large. R5 assez fortement courbée à l'apex, mais sub-rectiligne chez certaines espèces. Vena spuria très distincte, bien sclérifiée; une deuxième visible, mais plus faible, entre les fourches médiane et cubitale; un pli plus ou moins distinct entre les branches de chacune de ces fourches. Fourche cubitale débutant avant la base de la transverse antérieure; fourche médiane longuement pétiolée, ses branches peu divergentes à l'apex. Cu2 longue, forte, prolongée sur plus des trois-quarts de la longueur de Cu1, et recourbée vers celle-ci à l'apex. Anale également forte, presque aussi longue que Cu2. Ciliation, face dorsale : Sc ciliée ou non, R1, R5, fourches médiane et cubitale, pétiole de la fourche cubitale; anale ciliée (groupe de l'espèce-type), ou avec seulement quelques soies, ou nue.

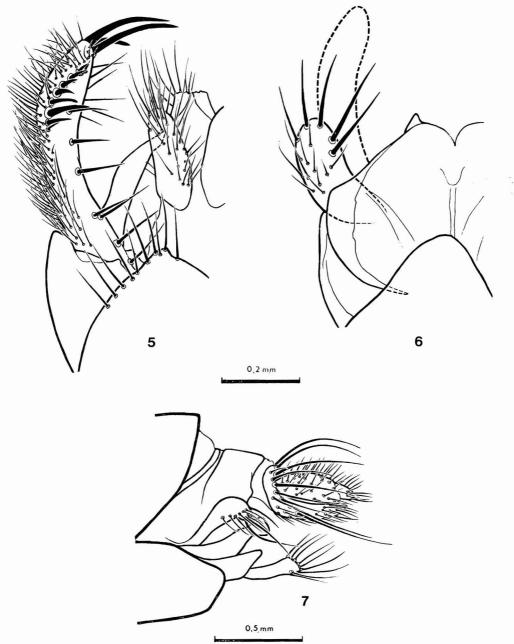


Fig. 5-7, Dinempheria cobaltiella: 5. hypopyge 3, face tergale. — 6, id., face sternale. — 7. 9, ovipositeur.

Pattes: hanches I ciliées sur la face antéro-externe, II sur la partie apicale de la face antéro-externe; III avec de longues soies le long du bord postéro-externe et des cils à la partie apicale de la face externe, soies postérieures présentes. Fémurs normaux. Tibias à microchètes disposés en rangées régulières; tibia I sans peigne, II avec un peigne interne, III avec un peigne interne, bien développé et un externe limité à quelques chétules. Macrochètes: I avec quelques soies largement séparées, dorsales, ventrales, internes et externes; II-III avec des dorsales, externes, ventro-externes et ventrales, plus une rangée dorso-interne extrêmement régulière de soies très serrées. Éperons 1: 2: 2, les externes II-III un peu plus courts que les internes. Tarses allongés, griffes dentées, empodium nul.

Abdomen de 7 segments prégénitaux apparents. 3: tergite et sternite VIII peu sclérifiés, le tergite bordé d'une paire ou plus de soies apicales, le sternite dénudé.

Genitalia 33 (fig. 5-6): partie tergale des gonocoxopodites membraneuse, dépourvue de soies, mais parfois munie d'un processus postérieur médian, dorsal au cerque, plus ou moins développé, parfois très développé et portant des épines. Une paire de styles dorsaux bien développés, allongés (groupe de l'espèce-type) ou foliacés, portant des soies spiniformes ou épaissies, plus ou moins fortes et nombreuses. Un style intermédiaire moins sclérifié, bien développé dans le groupe de l'espèce-type, parfois très réduit chez d'autres espèces. Ventralement, gonocoxopodites membraneux et dénudés; styles ventraux courts, arrondis à l'apex, portant de fortes soies apicales. Édéage grand, membraneux, plus sclérifié aux marges latérales et apicale.

Larve. — Larves actives, blanches ou crème, mates, coloration de la tête allant du jaune au noir. Ces larves, grégaires, tissent des toiles sur les carpophores des Agaricaceae, dont elles dévorent le chapeau. Toile de grande taille, tissée du chapeau au pied et au substrat. Les larves peuvent se laisser tomber de la toile, verticalement et la tête en bas, sur un seul fil, et descendre ainsi en une seule fois de plus de 5 cm. Pas de cocon de nymphose; vie nymphale observée en élevage : de 2 à 3 jours.

Les élevages entrepris s'étant révélés pluri-spécifiques, il n'a pas été possible d'attribuer un nom d'espèce aux larves fixées.

Diagnose du dernier stade larvaire (terminologie de Laštovka, 1971). — Larves allongées, de grande taille (pouvant atteindre 2 cm), péripneustiques. Lateralia (plaques épicraniales) à peine échancrées, seulement le bord postérieur légèrement concave; se rejoignant ventralement au niveau d'une longue suture étroite (fig. 9). Antennes « en verre de montre ». Suture frontale incomplète en avant (fig. 8), où le clypéofrons est en continuité avec le postlabre sur presque toute sa largeur. Foramen occipital grand, subvertical. Pont tentorial présent, bien sclérifié, divisé par une étroite suture transversale médiane. Postlabre large, suture bien visible. Labre transparent, prémandibules avec deux séries de dents, celles de la série dorsale moins nombreuses et moins sclérifiées que les ventrales, mais de forme peu différente. Mandibules fortement dentées, les premières dents nettement plus petites que les suivantes, la dernière inverse, très mince et aiguë (fig. 11); diastema large et arrondi. Une seule rangée de denticules dorsaux; prostheca grande, les soies de longueur croissante, les dernières bien plus longues que les premières. Maxilles (fig. 10): dernière dent aiguë à l'apex; une sensille forte sur les lobes externe et interne. Apophyse maxillaire courte. Hypopharynx: pont ventral présent; dents hypopharyngiennes très petites. Processus dorsal recourbé et aigu. Dernier segment abdominal portant deux lobes anaux épais.

La larve figurée se rapporte à D. cobaltiella ou à D. marasmiella.

Espèce-type du genre : Dinempheria cobaltiella, n. sp.

RÉPARTITION: afrotropicale. J'ai sous les yeux plus d'une vingtaine d'espèces provenant de Côte-d'Ivoire, du Nigeria, du Cameroun, du Gabon, de République Centrafricaine, de la République du Congo, du Zaïre et de Madagascar.

Les espèces décrites dans la présente note appartiennent au groupe de l'espèce-type, D. cobaltiella. Le scutum est fortement luisant, de teinte fondamentale brun plus ou moins foncé, avec des bandes encore plus luisantes, souvent de coloration bleu violacé. Les soies postnotales ne sont pas accompagnées de microchètes. Les styles dorsaux 3 sont allongés, pourvus de deux ou trois fortes soies apicales recourbées et d'épines internes plus ou moins fortes; les styles intermédiaires sont bien développés, il n'y a pas de lobe médian

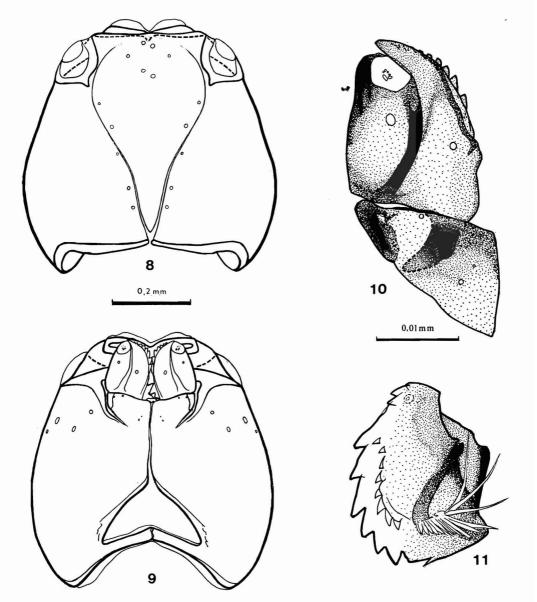


Fig. 8-11, Dinempheria sp., larve: 8. capsule céphalique, face tergale. — 9. id., face sternale. — 10. maxille. — 11. mandibule.

au bord apical de la face tergale des gonocoxopodites. Ces espèces sont de toute évidence étroitement alliées entre elles; de fortes variations ayant été constatées dans la coloration, seule une étude attentive des genitalia 33 et 99 permettra de les séparer.

Sauf mention contraire, tous les spécimens ont été élevés ou récoltés par moi-même, et appartiennent, y compris les holotypes, au Museum national d'Histoire naturelle, à Paris.

Dinempheria cobaltiella, n. sp.

Holotype 3. — Longueur de l'aile : 6,8 mm. Tête : occiput jaune brunâtre, calus ocellaire noir, bien délimité, prolongé en arrière par une ligne occipitale sagittale. Front jaune clair. Antennes : scape jaune clair, pédicelle jaune sombre, flagellomères brunâtres, les sept premiers étroitement jaunis à la base. Face jaune clair, clypéus jaune brunâtre; trompe brune, labelles jaune sombre. Palpes : palpifère et premier palpomère brun noir, deuxième palpomère brun, jauni à l'apex, dernier jaune sombre.

Thorax : prothorax jaune clair. Scutum brun jaune, plus clair sur les côtés, portant trois larges bandes bleu violacé, luisantes, la médiane finement divisée en deux le long de la ligne sagittale. Scutellum jaune brunâtre, deux longues soies scutellaires apicales. Postnotum jaune brunâtre, portant un peu au-dessous de l'apex six petites soies noires. Pleures jaune pâle; pleurotergites à soies postérieures noires, petites. Hanches jaune pâle, pattes jaune sombre, éperons brun noir.

Aile (fig. 4) jaune grisâtre, d'un jaune plus soutenu le long du bord costal, enfumée à l'apex jusqu'au niveau de R5. Trois taches brunes, la première sur sc2, la seconde sur R et la troisième sur R4. Fourche médiane débutant à peu près au niveau des deux tiers de la longueur de la cellule radiale; fourche cubitale commençant largement avant le niveau de la base de R. Balanciers jaunes, capitule brunâtre.

Abdomen: tergite I jaune brunâtre, plus sombre sur le disque; tergites II-V jaune brunâtre, portant chacun une large tache triangulaire noire à base apicale. Tergite VI jaune, largement bruni à la marge, VII entièrement jaune; tous les sternites jaune sombre. Tergite VIII (fig. 17) grand, triangulaire à bords arrondis.

Genitalia 33 (fig. 5-6) jaune sombre. Style dorsal étroit, allongé et courbé, portant 3 longues soies apicales, 7-8 épines serrées et alignées, sub-apicales, et quelques fortes soies dispersées, médianes et basales. Style intermédiaire simple, grand, pointu à l'apex. Style ventral globuleux-ovale, portant de longues soies apicales.

Allotype ♀ semblable à l'holotype, tergite abdominal VII jaune à apex brun. Ovipositeur (fig. 7) jaune; lobe du sternite VIII plus large à la base qu'à l'apex, où il est fortement échancré (fig. 23).

Variations : la couleur bleu violacé des bandes scutales peut disparaître quasi totalement chez certains exemplaires; ces bandes, luisantes, sont alors de couleur brune.

Holotype ♂, allotype ♀, 2 paratypes ♂♂ et 1 paratypes ♀: République Centrafricaine, La Maboké (dép. de la Lobaye), ex larvae, sur Agaricales indéterminées; éclosions du 14 au 19-1x-1970; en cohabitation avec D. marasmiella, n. sp., et Mycetophila sp., groupe ruficollis (nº d'élevage LM 40). Autres paratypes: La Maboké, ex larvae, sur Marasmiellus? stenophyllus (Montagne) Singer (*), 2 ♀♀, éclosions 11-12-x-1970, en cohabitation avec D. brunnea, n. sp., D. marasmiella, n. sp. et Neoempheria ombrophila Mat. (nº LM 35); La Maboké, forêt, 5-1x-1970, 1 ♂; dº, maison, 21-1x-1970, 1 ♀; forêt galerie de Bébé (dép. de la Lobaye), 7-1x-1970, 1 ♂.

Dinempheria tergata, n. sp.

Holotype 3. — Longueur de l'aile: 7,3 mm. Semblable à *D. cobaltiella*, dont il diffère par les caractères suivants: bandes scutales brunes, sans reflets bleu violacé. La paire de longues soies scutellaires apicales accompagnée de trois paires de soies externes distinctement plus longues que la ciliation du reste du scutellum. Palpes entièrement bruns. Soies pleurotergales plus nombreuses, s'étendant jusqu'à l'angle antéroventral du pleurotergite. Postnotum, pleures et hanches distinctement jaune orangé. 3: tergite VIII à bord postérieur sub-rectiligne (fig. 21 a).

^(*) Je prie Madame J. Perreau, du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, de trouver ici mes vifs remerciements pour la détermination de ce Champignon.

Genitalia $\Im\Im$: style dorsal proportionnellement plus court que chez D. cobaltiella, les soies spiniformes s'étendant jusqu'à leur base; seulement deux longues apicales courbées (fig. 15). Style intermédiaire plus court, apex plus obtus.

Allotype \mathcal{P} semblable à l'holotype. Lobe du sternite VIII plus étroit, mais échancré à l'apex, davantage enfoncé dans le sternite (fig. 26).

Variations: les deux paratypes centrafricains ont les palpomères indistinctement marqués de jaune brunâtre; les soies postnotales sont plus nombreuses (10-12). D'autre part, le tergite VIII β est de forme assez différente, pentagonal à bord postérieur rectiligne. Compte tenu du fait que de par son assymétrie, ce sclérite est manifestement anormal chez l'holotype, je pense que les exemplaires centrafricains sont conspécifiques; j'ai cependant figuré le tergite VIII d'un exemplaire, celui de La Makobé (fig. 21 b), car il pourrait quand même s'agir de deux espèces distinctes.

Holotype ♂: Rép. pop. Gongo, Mayombe, Dimonika, forêt, 12-x1-1975. Allotype ♀: do, maison, 10-x1-1975. Paratypes: République Centrafricaine, La Maboké (dép. de la Lobaye), forêt, 11-1x-1967, 1; Boukoko (id.), forêt en lisière de la parcelle IFCC L17, 13-1x-1967, 1 ♂.

Dinempheria brunnea, n. sp.

Holotype 3. — Longueur de l'aile: 6,4 mm. Diffère de *D. cobaltiella* par les palpes entièrement brun noir, sauf la moitié apicale du dernier article; bandes scutales brunes, ne se distinguant de la couleur de fond du scutum que grâce à leur luisant. Postnotum taché de brun en haut; scutellum plus sombre, portant des soies distinctement plus longues que les autres, au-dessus et entre les scutellaires apicales, une paire particulièrement distincte un peu au-dessus et en dehors des apicales. Taches abdominales moins nettement triangulaires, formant plutôt des bandes. Tergite VIII largement arrondi à l'apex (fig. 18).

Hypopyge (fig. 12) : épines du style dorsal disposées sur une rangée, leur taille croissant régulièrement de l'apex vers la base. Style intermédiaire simple, allongé, rétréci à l'apex; style ventral plus petit et moins globuleux que chez D. cobaltiella.

Allotype \mathcal{P} semblable à l'holotype, mais les soies scutellaires (au-dessus et entre les apicales) nettement plus longues. Ovipositeur : lobe du sternite VIII à bords externes parallèles, échancrure apicale moyenne (fig. 24).

Variations : les bandes scutales, brunes chez la plupart des individus, montrent parfois de légers reflets bleu violacé.

Holotype \Im , allotype \Im et 2 paratypes $\Im\Im$: République Centrafricaine, La Maboké (dép. de la Lobaye), ex larvae, sur Agaricale indéterminée, éclosions du 16 au 25-ix-1970; en cohabitation avec D. n. sp. et Neoempheria ombrophila Mat. (n° d'élevage LM 42). Paratypes : tous ceux qui suivent, de La Maboké; $1 \Im$, ex larva, sur Marasmiellus? stenophyllus (Montagne) Singer, éclosion le 11-ix-1970; en cohabitation avec D. cobaltiella, n. sp., D. marasmiella, n. sp., et Neoempheria ombrophila Mat. (n° LM 35); $1 \Im$, ex larva, sur petite Agaricale indéterminée, éclosion le 27-ix-1970 (n° LM 48); 29-viii-1967, fenêtre, $1 \Im$; 1-x-1967, forêt, $1 \Im$; 20-ix-1970, forêt, $1 \Im$. Autre paratype : forèt de M'Balé (dép. de la Lobaye), 13-ix-1967, $1 \Im$.

Dinempheria marasmiella, n. sp.

Habitus: fig. 1.

Holotype 3. — Longueur de l'aile : 7,6 mm. Diffère de *D. cobaltiella* par les palpes brun noir, sauf la moitié apicale du dernier article, brun clair. Scutum brun noir, jaune orangé sur les côtés, bandes scutales luisantes, de la même couleur que le disque. Quatre longues scutellaires apicales, les externes moins longues que les internes; seulement trois postnotales apicales. Pleures, hanches et fémurs jaune orangé. Tergite VIII large et court, arrondi et mucroné à l'apex (fig. 20).

Hypopyge: style dorsal portant des épines en moyenne plus grandes et plus largement séparées que chez *D. cobaltiella*, les soies basales plus nombreuses (fig. 13). Styles intermédiaire et ventral semblables à ceux de *D. cobaltiella*.

Variations : plusieurs paratypes portent des bandes scutales à reflets bleu violacé, parfois très prononcés.

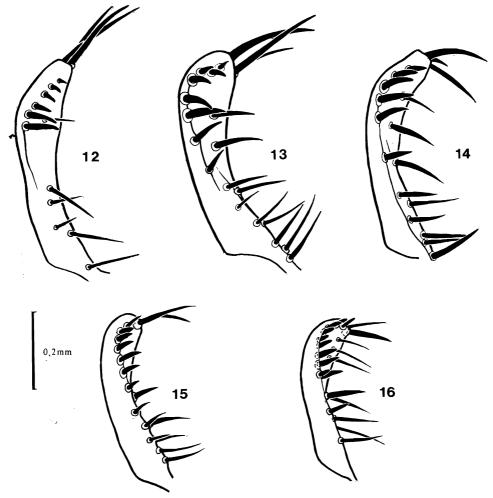


Fig. 12-16, Dinempheria, styles dorsaux &\$ (macrochètes épaissis seuls représentés): 12. brunnea. — 13. marasmiella. — 14. giseleae. — 15. tergata. — 16. trapezoidalis.

Holotype &: République Centrafricaine, La Maboké (dép. de la Lobaye), ex larva, sur Marasmiellus? stenophyllus (Montagne) Singer, éclosion le 12-x-1970; en cohabitation avec D. cobaltiella, n. sp., D. brunnea, n. sp., et Neoempheria ombrophila Mat. (nº d'élevage LM 35). Paratypes: id., ex larva, sur Agaricale indéterminée, 1 & trouvé mort dans l'élevage, le 17-ix-1970; en cohabitation avec D. cobaltiella, n. sp., et Mycetophila sp., groupe ruficollis (nº LM 40); ibid., forêt, 25-ix-1970, 2 &&; Boukoko (dép. de la Lobaye), maison, 27-viii-1967, 1 &. Rép. pop. Congo, Mayombe, Dimonika, 12-xi-1975, 1 &. Côte-d'Ivoire, Lamto, galerie forestière de la Bandama, fauchage quantitatif, 9-ix-1970, 1 & (D. Lachaise).

Dinempheria trapezoidalis, n. sp.

Holotype 3. — Longueur de l'aile : 7,3 mm. Diffère de D. cobaltiella par les caractères suivants : antennes entièrement jaune grisâtre, le flagelle à peine plus sombre dans sa moitié apicale. Bandes scutales dépourvues de tout reflet bleu, à peine distinctes de

la couleur de fond par leur légère pruinosité. Hanches, pattes et éperons tibiaux roux. balanciers roux, le capitule à peine assombri. Marques abdominales sombres non triangulaires, mais trapézoïdales, les côtés du trapèze interrompus bien avant la marge latérale des tergites; tergite VII largement bruni à l'apex.

Genitalia $\Im\Im$: style dorsal proportionnellement beaucoup plus petit que chez D. cobaltiella, portant des soies spiniformes jusque vers la base (fig. 16). Tergite VIII semicirculaire dans sa moitié apicale (fig. 22).

Holotype 3: Cameroun, Nkolbisson, 31-x-1970.

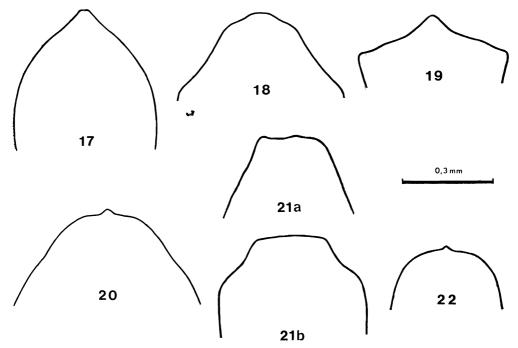


Fig. 17-22, Dinempheria, tergites VIII & (ciliation non représentée): 17. cobaltiella. — 18. brunnea. — 19. giseleae. — 20. marasmiella. — 21a. tergata, holotype. — 21b. tergata, paratype. — 22. trapezoidalis.

Dinempheria giseleae, n. sp.

Holotype 3. — Longueur de l'aile: 6,5 mm. Diffère de D. cobaltiella par les caractères suivants: flagelle antennaire entièrement brun, sauf la base du premier flagellomère. Clypéus et palpes brun noir. Tout le scutum, sur le disque, à reflets bleu violacé, les bandes scutales distinctes seulement grâce à l'insertion des soies. Scutellum avec trois paires de soies apicales plus longues que les autres, la paire interne très longue, la deuxième paire presque aussi longue que l'interne, l'externe environ le tiers de l'intermédiaire. Pleures, hanches et pattes roux. Marques abdominales triangulaires brunes plus grandes, leurs apex formant presque une ligne sagittale médiane continue. Tergite VII largement marqué de brun.

Genitalia 33: style dorsal à soies plus fortes et plus nombreuses, réparties sur toute la longueur, y compris à l'extrême base (fig. 14). Style intermédiaire plus étroit, style ventral plus petit, non globuleux. Tergite VIII bien plus large que long (fig. 19).

Allotype ♀ semblable à l'holotype, mais clypéus jaune sombre; scutellaires les plus externes presque aussi longues que la deuxième paire. Marques abdominales brunes formant de larges bandes plutôt que des triangles. Ovipositeur; processus du sternite VIII très large, inséré dans une encoche peu profonde (fig. 25).

Variations : paratype du Congo à tergites abdominaux entièrement bruns, sauf, étroitement, à la base des tergites II-V. Paratype du Gabon à bandes scutales bleues plus distinctes de la couleur de fond, la médiane nettement divisée en deux.

Holotype \Im et allotype \Im : Rép. pop. Congo, Pool, forêt de Meya-Nzouari, 4-xi-1975. Paratypes : id., forêt de Bangou, 5-xi-1975, 1 \Im ; Gabon, Ipassa, xi-1973, 1 \Im (A. S. Balachowsky et J.-J. Menier).

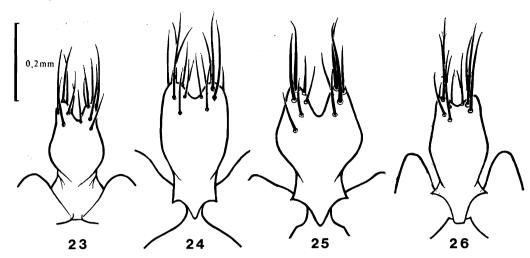


Fig. 23-26, Dinempheria, processus du sternite VIII ♀: 23. cobaltiella. — 24. brunnea. — 25. giseleae. — 26. tergata.

Cette espèce est amicalement dédiée à Madame Gisèle Vattier-Bernard, en remerciement de son accueil chaleureux à l'Université de Brazzaville.

Auteurs cités

- Laštovka, P., 1971. A study on the last instar larvae of some Czechoslovak Mycetophila (Diptera, Mycetophilidae). Acta Univ. Carol. Biol., 1970 (1971), p. 137-176.
- MATILE, L., 1972. Viridivora seguyi, n. gen., n. sp., Diptère Mycetophilidae africain se nourrissant de Mousses et d'Hépatiques. C.R. Acad. Sci. Paris, 274, sér. D, nº 13, p. 1927-1930.
- MATILE, L., 1973a. Diptères Mycetophilidae de l'Afrique orientale (Ergebnisse der Forschungsreise Lindner 1958/1959, Nr. 26). Suttgart. Beitr. z. Naturk., 250, déc. 1972 (1973), p. 1-6.
- MATILE, L., 1973b. Diptères Mycetophilidae de Fernando-Poó. Bull. Mus. nat. Hist. nat., 3° sér., nº 111, janv.-fév. 1973, Zool. 85, p. 189-213.
- MATILE, L., 1974. Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République Centrafricaine. III. Sciophilinae, genre Parempheria. Bull. Inst. fond. Afr. n., 35, sér. A, nº 3, p. 609-664.
- MATILE, L., 1976a. Diptères Mycetophilidae du Cameroun et de République Centrafricaine. V. Sciophilinae, genre Syndocosia. Bull. Inst. fond. Afr. n., 37, sér. A, nº 3, 1975 (1976), p. 687-701.
- MATILE, L., 1976b. Un genre nouveau de *Mycomyini* à nervation alaire réduite; diagnose préliminaire. *Bull. Soc. ent. France*, 81 (3-4), p. 139-140.